

*Gustave* ; nous remarquerons seulement que M. Auber a bien senti que sa musique ne jouait qu'un second rôle dans cet ouvrage , car il l'a traitée sans façon. Cependant , çà et là il est facile de s'apercevoir que ce rôle secondaire répugne au compositeur : c'est ainsi que les couplets du 2<sup>e</sup> acte et l'introduction du 3<sup>e</sup> sont des morceaux remarquables , dans lesquels on retrouve M. Auber avec tout son talent. En somme , *Gustave* est loin d'être une œuvre musicale recommandable ; la prodigieuse fécondité de l'auteur est une excuse assez bonne de cette médiocrité.

Il y a plus d'éloges à accorder à la musique de *la Juive* , de M. Halévy.

Bien que perdue dans les costumes et les décorations , cette musique est pleine d'énergie et de savoir , et il y a dans la partition un grand nombre de morceaux du premier ordre.

Ce que nous avons admiré , surtout , c'est la manière excellente dont M. Halévy traite son orchestre. Jamais il n'emploie les masses qu'avec discernement , et lorsqu'il convient de placer l'effet musical dans l'instrumentation.

Si nous avons à citer , nous parlerions du chœur des buveurs , au 1<sup>er</sup> acte , et de l'air de Brogny ; de tout le second acte , qui est le meilleur de l'ouvrage ; du final du 3<sup>e</sup> ; de l'air d'Eléazar au 4<sup>e</sup>. Le duo de femmes , dans ce 4<sup>e</sup> acte , manque de couleur , et la mélodie , quoique jolie , est peu convenable à la situation ; à notre avis , il fallait du dramatique et non du joli. Au 5<sup>e</sup> acte il y a peu de musique , la seule chose remarquable , c'est la symphonie qu'exécute l'orchestre pendant le défilé du cortège ; il y a là un effet de basse traité avec talent.

Ce qu'on peut reprocher à cette partition , c'est de manquer d'originalité et de rappeler trop souvent le genre de Meyer-Beer ; nous autres français , nous aimons mieux un peu plus de mélodie et moins d'effets d'orchestre : heureux qui peut tout réunir !..... En général , la musique instrumentale de M. Halévy est préférable à sa musique chantée. La réputation